

**J'AI LA DOUCEUR**

**DU PEUPLE**

**EFFRAYANTE**

**AU FOND DU**

**CRÂNE**

**D'APRES LES TEXTES DE** Kateb Yacine, Kamel Daoud, Edouard Glissant, Frantz Fanon, Assia Djebar, Albert Camus, Mohamed Dib, Mouloud Ferraoun, Rachid Boudjedra, Mouloud Mammeri....

Conception, montage et écriture Margaux Eskenazi et Alice Carré

Mise en scène Margaux Eskenazi

# ÉCRIRE EN PAYS DOMINÉ

## DIPTYQUE

**«(...) Mon père prit soudain la décision irrévocable de me fourrer sans plus tarder dans la « gueule du loup », c'est-à-dire à l'école française.**

**Il le faisait le coeur serré :**

**- Laisse l'arabe pour l'instant. Je ne veux pas que, comme moi, tu sois assis entre deux chaises. La langue française domine. Il te faudra la dominer, et laisser en arrière tout ce que nous t'avons inculqué depuis ta tendre enfance. Mais une fois passé maître dans la langue française, tu pourras sans danger revenir avec nous à ton point de départ.»**

**Le polygone étoilé, Kateb Yacine**

***Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre***, volet 1

Traversée poétique, politique et musicale des courants de la négritude et de la créolité. Cinq comédiens, dont un musicien s'emparent de ces questions pour penser l'altérité et sa mise à mal dans le monde d'aujourd'hui.

### DATES DE TOURNÉE

**29 novembre au 3 décembre 2017** au Théâtre de l'Opprimé, Paris

**18 janvier 2018** au Théâtre du Garde-Chasse, Les Lilas

**25 janvier 2018** au Théâtre de Longjumeau

**22, 23 et 24 mars 2018** au Théâtre Aimé Césaire de Fort-de-France, Martinique

**11 mai 2018** à la Ferme Godier à Villepinte

***J'ai la douceur du peuple effrayante au fond du crâne***, volet 2

Traversée des mémoires, des littératures et des résistances de l'Algérie coloniale à la France d'aujourd'hui, pour dessiner un des visages de la nation française dans laquelle nous avons grandi, faite à jamais d'exils, de métissages, d'imaginaires et de violences tues.

### CALENDRIER DE CRÉATION

**Printemps 2018** | Chantier de création

**Janvier 2019** | Création

# J'AI LA DOUCEUR DU PEUPLE EFFRAYANTE AU FOND DU CRANE, VOLET 2

**Mise en scène** Margaux Eskenazi

**Conception et écriture** Alice Carré et Margaux Eskenazi

**Collaboration artistique** Alice Carré

**Lumières et vidéo** Mariam Rency

**Espace** Julie Boillot-Savarin

**Son** Jonathan Martin

**Costumes** Sarah Lazaro

**Avec** Armelle Abibou, Elissa Alloula, Yannick Morzelle, Raphael Naasz, Christophe Ntakabanyura, Eva Rami, distribution en cours

**Production** La Compagnie Nova

**Avec le soutien** de la ville des Lilas, du Conseil Départemental de Seine-Saint-Denis, de Lilas en scène (dans le cadre d'une convention à la résidence), de la DRAC Ile-de-France (dans le cadre de la résidence action et territoire), de la Ferme Godier, du Studio Théâtre de Stains, du Collectif 12, de La norville et des Plateaux Solidaires d'Arcadi

**Avec la participation** du JTN



## Note d'intention

Après avoir travaillé pendant plus de deux ans à la conception, à l'écriture et à la mise en scène du projet *Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre*, c'est très logiquement que la forme d'un dyptique s'est imposée. J'avais à la fois trouvé dans ma pratique de metteuse en scène un processus de travail, une direction d'acteur et une problématique.

Je poursuivais dans ce premier spectacle l'esquisse des langues qui peuplent notre intime comme une ode aux identités françaises créolisées, aujourd'hui je veux dessiner nos territoires. Comment dans l'exil et la migration, les territoires se frôlent et se côtoient en se réunissant dans un espace commun qui est celui d'une langue aux multiples visages ?

Edouard Glissant préfaçant Kateb Yacine et reconnaissant *Nedjma* comme le grand roman de la révolution algérienne, a permis à mon regard de se déplacer naturellement vers l'Algérie.

*J'ai la douceur du peuple effrayante au fond du crâne* sera une traversée des mémoires, des littératures et des résistances de l'Algérie coloniale à la France d'aujourd'hui, pour dessiner un des visages de la nation française dans laquelle nous avons grandi, faite à jamais d'exils, de métissages, d'imaginaires et de violences tues.



## D'UN SPECTACLE A L'AUTRE : LE DYPTIQUE.

*J'ai la douceur du peuple effrayante du peuple au fond du crâne* s'inscrit dans la continuité de *Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre*, il est le second volet d'une investigation théâtrale sur les liens entre poésie et politique. Consacré à Césaire, Damas, Senghor, Glissant, Chamoiseau, le premier spectacle était placé sous le spectre des premiers mots de Patrick Chamoiseau dans ***Ecrire en pays dominé***

« Comment écrire alors que ton imaginaire s'abreuve, du matin jusqu'aux rêves, à des images, des pensées, des valeurs qui ne sont pas les tiennes ?  
Comment écrire quand ce que tu es végète en dehors des élans qui déterminent ta vie ?  
Comment écrire, dominé ? »

Ces langues, depuis Césaire jusqu'à Chamoiseau cherchaient à restituer au creux des mots la dignité de l'homme noir. Ce second projet est la poursuite de cette exploration des poétiques-politiques. Avec lui, nous souhaitons nous pencher sur un autre contexte géo-politique, une autre aire culturelle dont l'histoire tragique a jalonné tout le second XX<sup>e</sup> siècle : celle de l'Algérie.

Si les langues de Césaire, Damas et Senghor relevaient d'une quête identitaire, les langues de Yacine, Daoud, Ferouan en lutte sur leurs terres natales, sont avant tout en quête d'un lieu. Pour tous ces auteurs s'observe un même processus : c'est à l'intérieur de l'écriture (poétique, romanesque, théorique), que s'affirme l'identité de l'ancien colonisé, hors des déterminations de son ancien oppresseur. Dans ces littératures, il n'y a pas d'écriture sans combat politique contre toutes les formes d'oppression, et c'est en cela que la langue se doit d'être affûtée comme une arme. Le choix du français est une revendication identitaire parce qu'il est utilisé comme un cheval de Troie pour pénétrer les cercles littéraires, culturels, institutionnels et aboutir à une reconnaissance. La conscience de participer à la modification des imaginaires, d'imposer un vocabulaire, un rapport à la langue, une mythologie nouvelles leur est commune.

## LE PRISME DE L'ALGERIE DANS LES IDENTITES FRANÇAISES : AU RÉVEIL DES MÉMOIRES POUR ENTERRER LES MORTS.

Ce qui nous a surprises, c'est que de très nombreux français avaient un lien avec l'Algérie : enfants issus de l'immigration, petits-enfants de soldat du contingent, anciens membres de l'OAS, enfants du FLN, harkis, pieds-noirs....Nous y compris. Qu'il nous fallait réveiller les mémoires pour définir nos identités.

Ce qui nous a surprises, c'est d'apprendre que Jules Ferry, l'un des mythes de la République française, celui grâce à qui l'école gratuite, laïque et obligatoire, pour tous, a été mise en place, a été aussi celui qui a promulgué le code de l'Indigénat, distinguant les droits

des algériens et des colons, et avait été aussi l'un des plus grands défenseurs des missions civilisatrices de la France envers les peuples inférieurs,

Ce qui nous a surprises c'est que notre V<sup>ème</sup> République d'aujourd'hui, s'est fondée sur un problème colonial, et que l'instabilité de la IV<sup>ème</sup> République, s'est créée aussi suite à l'impossibilité de régler les « événements d'Algérie » comme on disait à l'époque,

Ce qui nous a surprises, c'est que l'autre grand mythe de la République française, Charles De Gaulle, a été porté au pouvoir par les généraux de l'armée française les plus fervents défenseurs de l'Empire colonial, qui cherchaient à racheter leur défaite à Dien Bien Phû en 54,

Ce qui nous a le plus surprises c'est d'apprendre qu'avant les accords d'Evian, De Gaulle a sciemment fait monter les pressions militaires, a rendu l'Algérie exsangue, pour pouvoir négocier face au FLN l'exploitation française des puits de pétrole dans le Sahara,

Ce qui nous a le plus surprises, c'est que De Gaulle a inventé le néo-colonialisme en même temps qu'il renonçait à la dernière colonie française,

Ce qui nous a surprises c'est que le nationalisme algérien est né au début du XX<sup>ème</sup> siècle dans les bidonvilles de Nanterre, des Francs-Moisin à la Courneuve, là où il y avait besoin de main d'oeuvre ouvrière, et que ce sont les idées marxistes et syndicalistes, et les conditions de vie désastreuses qui les ont fait naître,

Ce qui nous a le plus surprises c'est que la diaspora algérienne en France est la plus importante communauté sur le sol français, et qu'on continue à la penser comme étrangère, alors qu'on s'est battu pendant plus de 7 ans pour la garder française,

Ce qui nous a surprises, c'est qu'il a fallu attendre trente-sept ans, soit 1999, pour que le terme de « guerre » soit employé à la place d'événements, de drame algérien, d'opérations de rétablissement de la paix civile ou d'entreprises de pacification.

Ce qui ne nous surprend plus, c'est que la mémoire, même si elle a été tue et enfouie, n'a cependant jamais cessé d'exister, au plus profond de chacun, et qu'elle a marqué la nation française, qu'elle a façonné nos identités, et qu'aujourd'hui, nous déterrions les morts,

Ce qui nous a finalement surprises, c'est que ce qui relevait de l'instinct était en fait assez clair, la lutte pour la ressaisie de son identité après la colonisation passe toujours par la poésie, chez Kateb Yacine comme chez Aimé Césaire, et que la langue française est une arme de guerre, tendue vers son ancien oppresseur.

**Alice Carré et Margaux Eskenazi**



## Projet de mise en scène

### SPECTACLE-MATÉRIAU

Ce spectacle retracera l'histoire de la colonisation à la décolonisation dans les langues poétiques et les combats. Notre matière première sera la diversité des sources littéraires, sonores et visuelles : entretiens, poésie, discours, provenant d'un panorama littéraire multiple (Camus, Yacine, Daoud, Dib...) pour créer un spectacle-matériau rythmé par des décrochages poétiques, chorégraphiques et visuels. Notre enjeu sera de théâtraliser la pensée et ces poétiques.

La distribution de comédiens du premier volet est maintenue et deux comédiens d'origine algérienne, parlant arabe ou kabyle nous rejoignent. L'équipe artistique reste la même pour favoriser l'engagement, la continuité et la cohérence entre les deux spectacles. Dans cette construction, des séquences de différentes natures et impliquant différents codes de jeu seront alternées :

- Des séquences fictionnalisées, écrites à partir d'improvisations au plateau : la question coloniale, le discours de Charles de Gaulle «Je vous ai compris», une scène de combat littéraire entre Albert Camus et Kamel Daoud...

- La parole poétique et musicale en trouvant le souffle, la fougue et la vitalité de ces poésies. L'importance de la musique est capitale car elle témoigne de ce lien intime entre poétique et musicalité, dont ces auteurs se revendiquent. Un travail important sur la mise en musique de certaines séquences sera opéré avec la présence d'un acteur-musicien sur le plateau jouant de la musique en live.

- La parole de l'interview des auteurs répondant à différentes questions, posant un regard sur l'histoire de leur pays ou de l'immigration, expliquant aussi leur rapport à la langue et les conditions de leurs écritures. Celle-ci impliquera un autre code de jeu et rapport au public. Il s'agira d'être au plus près de l'intime...

- La parole du témoignage, brute ou fictionnalisée : nous souhaitons faire entrer en résonance la parole des auteurs avec celle de harkis, de pieds-noirs, d'algériens immigrés en France, de français fils ou petits-fils d'immigrés. Cette enquête que nous comptons réaliser sera une manière d'entrer dans la grande histoire par la petite, de faire résonner les parcours de vie avec la fiction littéraire et poétique. Elle aura pour but d'interroger fondamentalement ce qu'il reste de l'histoire, des combats qui ont été menés, ainsi que la diversité de la nation française dans sa problématique affirmation. La mémoire familiale porte la trace, d'une autre manière, des combats des poètes, les paroles d'aujourd'hui permettent de mesurer les combats qui restent à mener.

Les sept comédiens seront tour à tour acteurs, danseurs, chanteurs, musiciens (harpe, guitare sèche, guitare électrique, basson, oud, kalimba). Le spectacle fera une place au plurilinguisme algérien, tendu entre l'arabe, le kabyle et le français.



### PROCESSUS DE TRAVAIL

Le processus de travail pour construire ce spectacle-matériau se réalise en plusieurs étapes.

Au l'automne 2017, nous travaillons avec Alice Carré à la récolte de toutes les informations transversales : histoire de l'Algérie, roman, poésie, vidéos... Nous travaillons comme des enquêteuses dans le but de théâtraliser les enjeux et grandes lignes de force que nous tirerons de cette recherche. L'enjeu est de construire une architecture cohérente et solide à transmettre aux comédiens au début des répétitions. Cette architecture se compose d'extraits d'interviews, de pistes pour des scènes d'improvisation et d'écriture au plateau, de poèmes...

Ensuite au printemps 2018, vient le temps des répétitions où les différents médiums se mêlent. D'abord les comédiens sont rendus co-responsables de la dramaturgie. Un important travail à la table et de recherche leur est demandé à chacun avec un système d'exposés qui nourrissent le travail général. Nous passons sur cette même période au plateau pour travailler en improvisation certaines scènes, construire la musique et le lien entre poétique et musicalité, tester un premier principe d'architecture.

A l'été 2018, nous travaillons avec Alice Carré à la mise en écrit des scènes d'improvisations et la construction d'une architecture de spectacle cohérente.

Enfin la dernière étape à l'hiver 2018 est l'écriture finale et la création du spectacle.

**« Persuasif et tremblant  
J'erre au bord de la grotte  
Vers la limpide imploration  
Point de soleil encore  
Mais de légers nuages  
Des oiseaux gémissants  
J'ai la douceur du peuple  
Effrayante  
Au fond du crâne  
Et le cœur fume encore  
L'hiver est pour demain. »**

**Kateb Yacine**

## L'équipe



### **Margaux Eskenazi / Mise en scène**

Admise au Conservatoire National Supérieure d'Art Dramatique en formation continue à la mise en scène en 2013, Margaux Eskenazi a d'abord obtenu un Master II recherche à Paris III (Sorbonne-Nouvelle) en études théâtrales, après une classe préparatoire (hypokhâgne, khâgne). Tout juste diplômée, elle a intégré le Théâtre du Rond-Point auprès de Jean-Michel Ribes pour deux saisons (2009/2011) au comité de lecture. Elle y a également développé rapidement une activité d'assistante metteur en scène auprès d'Eric Didry, Nicolas Bouchaud, Tatiana Vialle, Jean-Michel Ribes, Jean-Claude Grumberg. Elle poursuit une collaboration régulière avec Nicolas Bouchaud en l'assistant sur deux pièces de Labiche (Festival d'Automne 2012 / Théâtre de l'Aquarium).

Au CNSAD elle a présenté en mai 2014 une maquette de sortie, *Nous sommes de ceux qui disent à l'ombre*, travail sur les auteurs de la négritude (Léon-Gontran Damas, Léopold Sédar Senghor et Aimé Césaire). Elle a également été assistante de Vincent Goethals (*Les sacrifiées* en 2014) et a collaboré auprès de Xavier Gallais pour les Journées de Juin 2014, 2015 et 2016.

Son activité de metteur en scène débute en 2007 – année où elle fonde la Compagnie Nova. Elle a mis en scène *Quartett* d'Heiner Müller, *Hernani* de Victor Hugo, *Richard III* d'après William Shakespeare, une retraduction et libre adaptation de l'œuvre du dramaturge anglais et *Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre*.

Son travail est fortement implanté en Seine-Saint-Denis où la Compagnie Nova met en place de nombreuses actions culturelles : école du spectateur, travail dans les établissements scolaires, intervention en collège dans le cadre du dispositif du Conseil départemental « la Culture et l'Art au Collège » à La Courneuve et au Blanc-Mesnil, atelier de récit et de langues à Bobigny, forme en itinérance de *Césaire-Variations*.

Actuellement, Margaux Eskenazi est en préparation du volet II du dyptique « Ecrire en pays dominé » (*Nous sommes de ceux qui disent à l'ombre* et *J'ai la douceur du peuple effrayante du peuple au fond du crâne*) et est artiste associée aux Lilas et à Villepinte.

Elle est également collaboratrice artistique de Cécile Backès au CDN de Béthune (*Mon Fric* de David Lescot, *L'autre fille* et *Mémoire de Fille* d'Annie Ernaux), de Clément Poirée au Théâtre de la Tempête (*La vie est un songe* de Caldéron). Elle collabore également au projet de résidence de Julien Fišera au Grand Parquet ainsi qu'avec Jade Herbulot et Julie Bertin - le Birgit Ensemble - (« *Europe mon amour* », Avignon 2017, *Mai 68* au CNSAD, avril 2018).

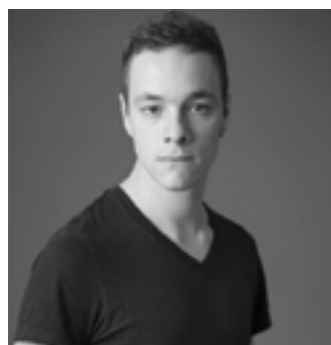


## Alice Carré / Dramaturge

Sa passion du théâtre et des arts de la scène l'accompagne tout au long de sa formation théorique qui la mène d'un master d'Etudes Théâtrales à l'Ecole Normale Supérieure à un doctorat en Arts du spectacle dédié à la scénographie contemporaine et aux espaces vides (Université Paris Nanterre). Elle enseigne le théâtre (pratique et théorie) à l'Université de Nanterre et de Poitiers pendant six ans, est actuellement chargée de cours à Paris III et à la Comédie de St Etienne. Elle anime différents ateliers d'écriture et de jeu (Bobigny, Douala, Paris, Brazzaville, Bordeaux, etc).

Elle se forme au théâtre en étant d'abord assistante à la mise en scène auprès de Christian Schiaretti (*Par-dessus bord*, Michel Vinaver, T.N.P. de Villeurbanne stage de fin d'études), Philippe Adrien (*Œdipe*, Sophocle, Théâtre de la Tempête) et Hélène Delavault (opérettes de Donizetti et d'Offenbach, CNSMD de Lyon). Encore étudiante, elle réalise la mise en espace de l'opérette de Charpentier *Les Plaisirs de Versailles* au Petit Trianon de Versailles avec les chanteurs du Conservatoire de Musique Baroque, et la mise en scène de *Noces de sang* de Federico Garcia Lorca (2007) dans le théâtre étudiant de l'ENS de Lyon.

Accompagnant des projets comme dramaturge, elle s'intéresse aux processus de création les plus variés. Elle suit la compagnie Eltho en résidence au Centre Culturel de La Courneuve (*Sur le Seuil*, 2009, de Sedef Ecer, mise en scène Elise Chatauret). Elle s'intéresse à la danse contemporaine et rejoint le collectif PulX pour le spectacle Pénélope Matador dont elle fait la dramaturgie et la mise en scène avec la chorégraphe Elsa Decaudin (2012, création à Ceignac, puis KLAP Maison pour la danse de Marseille). La dramaturgie l'amène à l'écriture, avec le texte de *Leave to live*, écrit à partir des témoignages d'ex-enfants soldats de RD-Congo (2013), et *Fara Fara* questionnant les tiraillements identitaires de la jeunesse congolaise (2016, édité aux Editions Le Tour du Cadran). Elle continue son travail autour des amnésies coloniales, notamment avec la dramaturgie, la conception et l'écriture de *Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre*, mise en scène de Margaux Eskenazi (mars 2017, autour des poètes de la négritude et d'Edouard Glissant), et prépare le second volet autour de l'Algérie (paroles poétiques de Kateb Yacine, écrits de Kamel Daoud, Mohammed Dib, etc). Sa prochaine création, en tant qu'auteur et metteuse en scène en collaboration avec Orchy Nzaba sera intitulée *Brazza 39-45*. Elle collabore également avec Aurélia Ivan, pour la création de *Aujourd'hui*, spectacle sur l'exclusion de la vie publique des populations dites « Rom ».



## Yannick Morzelle / Comédien

Yannick Morzelle se forme à l'Ecole Régionale d'Art Dramatique de Marignane et au Studio Théâtre d'Asnières. En 2013, il intègre le CNSAD dans les classes de Daniel Mesguich, Nada Strancar et Xavier Gallais. En 2014, il joue dans *Emilia Galotti* mis en scène par Simon Rembado et en 2015 dans *Le juif de Malte* mis en scène par Bernard Sobel. Il met en scène en 2016 *La Thébàïde* ou les frères ennemis de Racine. Yannick est également chanteur et musicien (harpe, guitare). Il se produit au Hall de la chanson (Concert Poilu, 2014). A la rentrée de 2017, il joue sous la direction de Christophe Pertou avec Dominique Valadié dans *Au but au Poche-Montparnasse*.

Il crée avec Margaux Eskenazi *Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre* et *Césaire-Variations*.



## Eva Rami / Comédienne

En 2005, elle entre au Conservatoire de Région de Nice. Au cours de sa dernière année, elle collabore à plusieurs reprises avec le Collectif 8 au TNN, avant d'intégrer en 2008 l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de Paris dirigée par Jean-Claude Cotillard. Elle y travaille notamment sous la direction de Christine Gagnieux, Marc Ernotte, Christophe Patty, Alan Boone, Marie Christine Orry, Sophie Loucachevsky et Laurent Hatat. Durant ces deux dernières années de formation elle crée *Christine I.* avec la Cie Maelstrom et joue dans *L'inattendu* mis en scène par Benjamin Migneco. À la sortie de cette école, elle interprète plusieurs rôles dans *Tartuffe* et plus tard dans *Dom Juan* et les clowns mis en scène par Mario Gonzalez et Irina Brook. Depuis 2012, elle a travaillé régulièrement avec Le Collectif La Machine ; *Le Procès* d'après Franz Kafka, *Donquixote*, *L'invincible* et *Peter Pan*, *La prophétie de l'oubli*, mis en scène par Félicien Chauveau. Parallèlement à ces créations, elle intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris en second cycle pour y suivre les classes de Sandy Ouvrier puis de Xavier Gallais. En 2014 au théâtre 95, elle présente pour la première fois son seul en scène *Vole !* mis en scène par Marc Ernotte. À la sortie du CNSAD elle travaille notamment avec Nicolas Ducron dans une pièce musicale *Cami*, avec Emmanuel Besnault dans *Le cercle de craie*, avec Fabrice Pierre dans *Pièces en un acte*.

Elle crée avec Margaux Eskenazi *Richard III* d'après William Shakespeare, *Le procès de Jeanne d'Arc* et *Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre*.



## Christophe Ntakabanyura / Comédien

Christophe commence sa formation d'acteur à l'Atelier de Julie Goudard, puis aux Court Dominique Viriot en 2006. À la fin de sa formation il intègre la création de Sophie Martin et Charlotte Bartocci dans *Des Pavés sur scène*, en tournée en France, Suisse et Belgique, puis en 2009 à Avignon. Il joue ensuite dans *La nuit des rois* de Shakespeare, *La chambre de Zoé* mise en scène de Julie Goudard, *Les Bienfaisants* de Raphaël Thet mise en scène de Gaëlle Bourgeois. Il prépare actuellement son seul en scène pour l'année 2018.

Il poursuit son parcours à la télévision pour M6 (*Scène de Ménage*), Arte (*Ainsi soit t'il*) et Canal + (*Le Bureau des Légendes* et *Hippocrate*)

Il crée avec Margaux Eskenazi *Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre*.

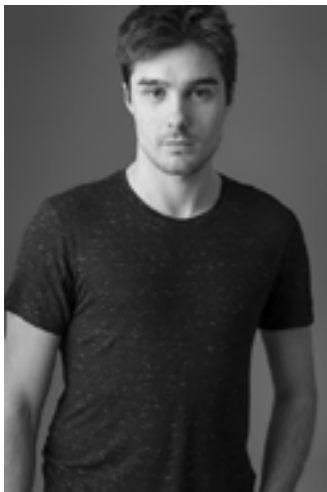


### Elissa Alloula / Comédienne

Elissa Alloula se forme à l'école du Vélo Volé puis elle intègre le TNS en 2011 sous la direction de Julie Brochen. Elle y travaille notamment avec Gildas Milin, Claudio Tolcachir, Cécile Garcia-Fogel, les membres du TGStan et Eric Vigner.

En 2014, elle obtient un master 2 d'études théâtrales, intitulé « Le théâtre Algérien amateur, aujourd'hui » à l'université Paris X. Entre 2011 et 2014, elle participe à des stages de formation à travers l'Europe, en Toscane et en Hongrie et participe aux deux premières éditions du festival Venice Open Stage à Venise, Italie. En mai 2015, elle joue au sein de la troupe Les Fous Masqués dans *Les fourberies de Scapin*, Théâtre Populaire Itinérant. Durant les saisons 2015 et 2016 elle joue Irina dans *Les trois sœurs* de Tchekhov, mis en scène par Jean-Yves Ruf (au Maillon à Strasbourg, au TGP à Saint-Denis et en tournée en France) et dans *Elle* de Jean Genet, mis en scène par Vincent Thépaut. Elle part jouer en 2016 en Chine au théâtre du Liyuan à Quanzhou, Fujian, avec la troupe de L'Art des Nations dirigée par Patrick Sommier, extraits des pièces de Wang Renjie, *La veuve et le lettré*, mise en scène de Jean-René Lemoine et *Une femme chaste* mise en scène par David Lescot. En 2016, elle a joué dans *Monologue du nous* de Bernard Noël mis en scène par Charles Tordjman, tournée en Lorraine et à Paris, à la Maison des Métallos. À l'été 2017 elle joue au sein de la troupe du Nouveau Théâtre Populaire.

Elle crée en 2018 avec Margaux Eskenazi, *J'ai la douceur du peuple effrayante au fond du crâne*.



### Raphaël Naasz / Comédien

Raphaël Naasz intègre le CNSAD en 2013 et étudie sous la direction de Sandy Ouvrier, Nada Strancar, Mario Gonzales, Stuart Seide et Xavier Gallais. En 2017, il joue dans *Lourdes* écrit et mis en scène par Paul Toucang (Théâtre National de la Colline) et de Marcus Borja dans *Les Bacchantes* d'Euripide (CNSAD). La musicalité au théâtre et la musique comme matériau dramatique et dramaturgique à part entière, restent pour lui des points d'ancrage fondamentaux de son approche du théâtre, car il pratique le basson (au Conservatoire de Nice puis en orchestre) et le saxophone. C'est dans cet esprit de recherche qu'il met en scène avec Antoine Sarrasin le spectacle de théâtre musical *Blue Train*, épopée musicale et poétique hybride inspirée de la prose du Transsibérien de Blaise Cendrars.

Il crée avec Margaux Eskenazi *Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre*.



### Armelle Abibou / Comédienne

En 2010 Armelle Abibou sort diplômée de l'EASD et devient élève-comédienne à la Comédie-Française.

Au sein de l'institution, elle joue notamment dans *Les Oiseaux d'Aristophane*, mis en scène par Alfredo Arrias, *Les habits neufs de l'empereur*, de Hans. C. Andersen, mis en scène par Jacques Allaire, *Les joyeuses commères de Windsor*, de Shakespeare, mis en scène par Andres Lima et *L'opéra de quat' sous* de Bertolt Brecht, mis en scène par Laurent Pelly. La saison suivante on la retrouve sous la direction de François Léonarte, *Violaine de Carné*, Marie Raphaëlle Billetdoux ou encore dans *Les nègres* de Jean Genet, une mise en scène de Robert Wilson au théâtre de l'Europe-Opéra.

Dans le cadre des Talents Cannes Adami 2016 et présenté au 69ème Festival de Cannes, Armelle joue dans *Merci Monsieur Imada* réalisé par Sylvain Chomet.

En 2017, Armelle a été en tournée avec la compagnie Ars Anima dans le spectacle *Nés Quelques part* et au théâtre Paris-Villette dans *l'Iliade*, spectacle mis en scène par Luca Giacomoni.

Elle crée avec Margaux Eskenazi, *Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre* et *Césaire-Variations*.

### Julie Boillot-Savarin / Espace

Formée à la conception théâtrale (Ensatt) et au design d'espace (Ensba), Julie Boillot-Savarin crée des dispositifs scénographiques inscrits dans les champs scéniques, culturels ou urbains. Depuis 2011, elle mène des projets pluridisciplinaires au sein du collectif Wos/ Agence des hypothèses avec lequel elle configure des espaces embrayeurs de pratiques collaboratives et réflexives, propices au partage de ressources matérielles ou immatérielles (récits d'expériences et compétences propres aux communautés d'usagers in situ). Agrégée en Arts Appliqués et Design, elle enseigne la culture artistique, la dramaturgie et la démarche de projet au sein de la formation Diplôme des Métiers d'Art (DMA) Régie du spectacle vivant, Majeures Son et Lumière, Mineure Scénographie au Lycée Paul Poiret à Paris. Parallèlement, elle participe à différents projets de création dans le spectacle vivant, de la fiction-documentaire à l'installation-concert. Elle collabore notamment avec Simon Deletang, la Plateforme Locus Solus et la Cie Ascorbic. Hors les murs, elle conçoit un carrousel ambulant pour la Cie Nue comme l'œil et plus récemment, elle oriente ses recherches vers le mapping-vidéo et la scénographie numérique à l'occasion du concert augmenté *Nuit Transfigurée* de l'Ensemble Orfeo 21.

Elle crée avec Margaux Eskenazi *Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre*.



## Mariam Rency / Éclairagiste

Elle débute sa pratique lumineuse au cours de diverses expériences dans le Festival OFF d'Avignon, pratique qu'elle déploie au cours de ses études supérieures aux Beaux-Arts de Marseille. C'est en cherchant à conjuguer ses deux passions, l'art et la lumière, qu'elle entre à l'ENSATT, pour y obtenir son diplôme de « réalisation lumière » en 2011.

Elle travaille aujourd'hui comme éclairagiste, vidéaste et régisseuse dans le spectacle vivant et met sa pratique artistique et technique au service de différentes compagnies, des spectacles familiaux (contes et musiques classiques) de la Cie Taintamarre de 7h10, aux concerts de verre de la Cie Transparences en passant par des mises en scènes d'auteurs contemporains (Cie La Transplanisphère, Les Goulus de Théâtre ou la Compagnie Sambre avec Carole Thibaut).

Elle crée avec Margaux Eskenazi *Hernani*, *Richard III* d'après William Shakespeare et *Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre*.

## Jonathan Martin / Son

Jonathan est un compositeur et interprète dévoilant un univers expérimental puissant, mêlant noise, ambient et électro avec un lien très fort son/image.

Entre formation mathématique, sonore, cinématographique et théâtrale, son travail d'influences pluridisciplinaires en constante évolution, cherche à évoquer et stimuler l'imagination par les différentes approches spécifiques de ces disciplines. C'est donc dans le travail de la musique, de la création sonore théâtrale mais aussi de la vidéo que Jonathan parvient à créer un univers artistique complet. Il fonde en 2015 le groupe CIORAN, aux frontières de l'électro, du rock et de la Coldwave. Ses compositions s'y enrichissent et se confrontent pour donner en 2016 un premier EP du nom de BORN AGAIN. En parallèle, il sort un premier projet solo : EUPHEMISTIC WAVES.

Il travaille depuis quelques années en créateur sonore sur de nombreux projets au CNSAD (Marcu Borja, Caroline Marcadé, Sandy Ouvrier...).

Il crée avec Margaux Eskenazi *Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre*.

## Sarah Lazaro / Costumière

Sarah Lazaro intègre l'ENSATT en 2008 en Conception Costume après des études d'Arts Appliqués et un Diplôme des Métiers d'Art de costumière réalisatrice. Elle place le corps des interprètes au cœur de ses créations et cherche à tisser des liens entre les arts visuels et le costume de scène.

Pour le théâtre et l'opéra, elle assiste Elsa Pavanel sur différents projets mis en scène par Bernard Levy et Coline Serreau au théâtre de l'Athénée, à l'Opéra Bastille et à l'Académie Fratellini. Elle a travaillé avec Stanislas Nordey pour la réalisation des costumes de *Par les Villages* (Festival d'Avignon 2013) et Catherine Anne sur *L'Ecole des Femmes*.

Pour le cinéma elle a assisté Sylviane Berthuel sur le d'animation *Le Prince et les 108 démons* réalisé par Pascal Morelli et pour *Yves Saint-Laurent* réalisé par JalilLespert.

Elle crée avec Margaux Eskenazi *Hernani*, *Richard III* d'après William Shakespeare et *Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre*.

## La Compagnie Nova

« Agis dans ton lieu, pense avec le monde »

Edouard Glissant

La Compagnie Nova voit le jour en 2007 aux Lilas (Seine-Saint-Denis). Depuis près de 10 ans, elle n'a eu de cesse d'affiner sa vision artistique et son projet théâtral avec les mises en scène de *Quartett* d'Heiner Müller (2009), d'*Hernani* de Victor Hugo (2011/2012), une adaptation de *Richard III* de William Shakespeare (2014/2015) et *Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre* (2016/2017) d'après des textes de Césaire, Glissant, Damas et Senghor.

Si ces textes prennent vie aujourd'hui, c'est qu'ils habitent un plateau et dessinent un monde dont l'acteur sera le pivot et le passeur. Ces « immortels » selon la formule d'Italo Calvino nous aident à penser certaines de nos tensions et problématiques actuelles.

Au cœur même du projet de la compagnie, le travail artistique est dépendant d'un travail d'implantation et d'actions sur le territoire notamment de Seine-Saint-Denis (compagnie résidente de Livry-Gargan et de Bobigny en 2014 et 2016). Depuis 2007, de nombreuses actions furent menées : mise en place d'une école du spectateur, temps de répétitions ouvertes, ateliers en établissements scolaires, participation au dispositif « la Culture et l'Art au Collège » du Conseil départemental de Seine-Saint-Denis (à La Courneuve et au Blanc-Mesnil), partenariats avec les structures du département (Ecole de la Deuxième Chance, lycée professionnel), atelier de récit....

Pendant la saison 2017/2018, la Compagnie Nova est résidente de la ville des Lilas en partenariat avec Lilas en Scène, le Garde-Chasse, la ville des Lilas et le Conseil Départemental du 93 ainsi qu'à la Ferme Godier à Villepinte soutenu par l'aide à la résidence de la DRAC Ile-de-France. De nombreuses actions auprès des publics seront mises en place en parallèle d'un travail de diffusion et de création du dyptique, « Ecrire en pays dominé ».

## CONTACTS



### CONTACT DIFFUSION

**Émilie Vervaët**

Diffusion et Production

-

06 18 65 57 00

[e.vervaet@fabriqueabelleville.com](mailto:e.vervaet@fabriqueabelleville.com)

### CONTACT COMPAGNIE

#### COMPAGNIE NOVA

-

[production@lacompagnienova.org](mailto:production@lacompagnienova.org)

[www.lacompagnienova.org](http://www.lacompagnienova.org)